Un exercice d'envergure...

Autor(en): **Mathey, René**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Action : Zivilschutz, Bevölkerungsschutz, Kulturgüterschutz = Protection civile, protection de la population, protection des biens culturels = Protezione civile, protezione della populazione, protezione dei beni culturali**

Band (Jahr): **53 (2006)**

Heft 1

PDF erstellt am: **13.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-370309

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

protection de la population, respectivement dans le dispositif ORCA. A ce titre, en ma qualité de chef de l'Etat-major cantonal de conduite, j'attends de la protection civile, comme des autres services de l'Etat ou des partenaires, une volonté d'adhérer avec force et ouverture à la mise en place des nouvelles structures de l'organisation cantonale en cas de catastrophe [...].

Quant au président de l'assemblée des Comités directeurs, René Devantay, sans s'opposer à la nécessité de s'adapter, de se renouveler, moderniser, restreindre et dégraisser, il se montre plus réservé et moins enthousiaste que Denis Froidevaux. En substance, René Devantay se pose encore quelques questions quant à l'avenir. Que signifiera, dans les faits, le futur redécoupage des régions (note de la réd.: les futurs débats du Grand Conseil devraient se concentrer sur un découpage du canton en dix ou douze districts)? Et encore de relever que force est de constater, malgré les innombrables interventions de la PCi, que celle-ci est encore regardée avec beaucoup de «doutes» par les partenaires, voire par les autorités communales et au-delà par le citoyen.

Les C ORPC et suppléants des 21 régions vaudoises.

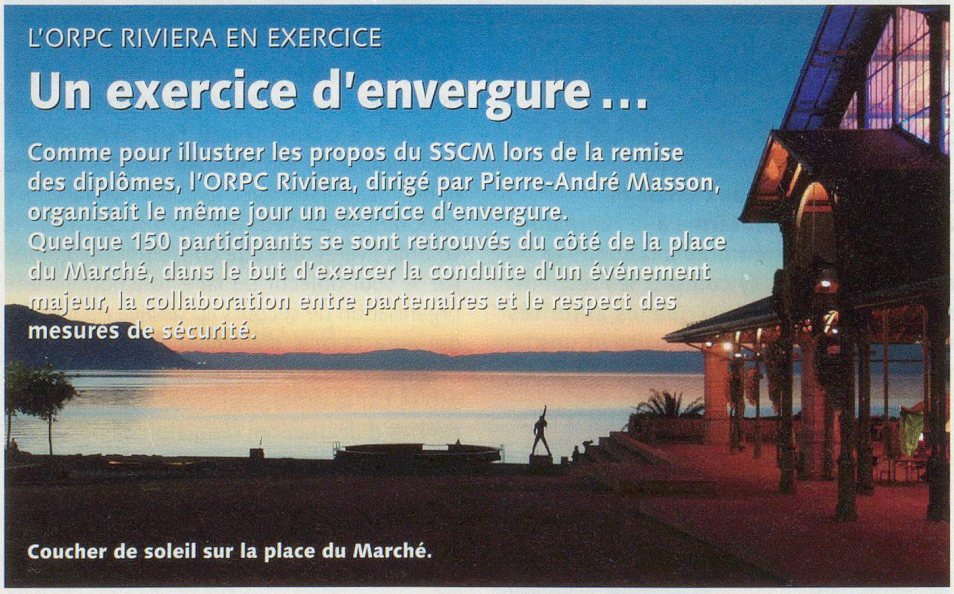
«Sommes-nous trop timides ou respectueux envers nos partenaires pour n'être engagés qu'avec une certaine circonspection, alors que nous avons la formation et les moyens d'apporter notre part dans le concept de la protection de la population?», souligne René Devantay.

Dans son message, le conseiller d'Etat Charles-Louis Rochat est resté fidèle à ce dicton bien vaudois: «prudence, prudence». En effet, tout en se félicitant de la modernisation de ce système d'aide et de secours que représente la protection de la population pour le bien du citoyen, il ne pouvait passer sous silence, d'une part le fait que la PCi bénéficie du soutien des autorités et d'autre part que la santé des finances cantonales obligeait tout un chacun à poursuivre dans la voie d'une évolution raisonnable des moyens que le canton peut mettre à la disposition de la protection civile et de tous les autres partenaires. □

L'ORPC RIVIERA EN EXERCICE

Un exercice d'envergure ...

Comme pour illustrer les propos du SSCM lors de la remise des diplômes, l'ORPC Riviera, dirigé par Pierre-André Masson, organisait le même jour un exercice d'envergure.
Quelque 150 participants se sont retrouvés du côté de la place du Marché, dans le but d'exercer la conduite d'un événement majeur, la collaboration entre partenaires et le respect des mesures de sécurité.



Coucher de soleil sur la place du Marché.

RENÉ MATHEY

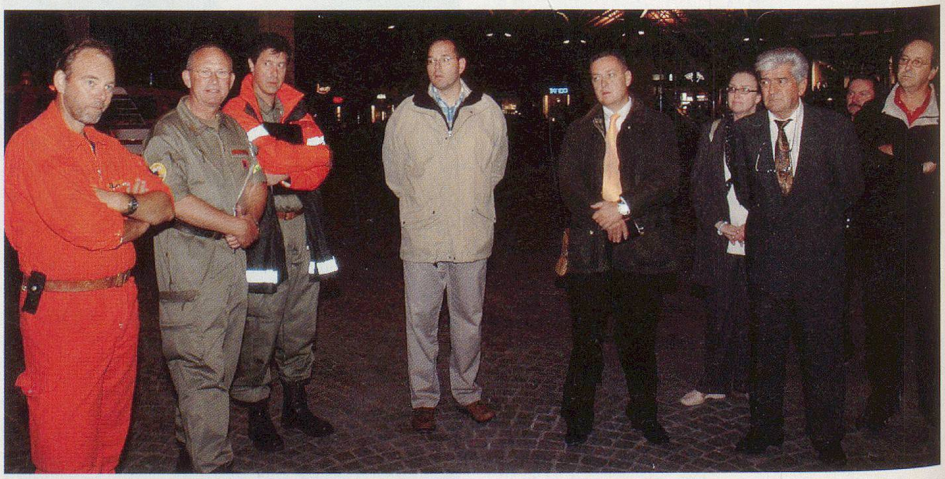
La situation initiale explique qu'après plus de trois jours de violents orages, la région voit ses rivières déborder, le lac se gonfler dangereusement, provoquant un peu partout inondations et glissements de terrains. Pour compliquer le tout, le réseau civil de transmission (fixe et mobile, téléréseau) est fortement perturbé ou hors d'usage. Pour Montreux, c'est le Marché couvert qui est utilisé comme base logistique et de commandement et une cellule d'aide à la conduite de la protection civile y a pris place.

Le centre commercial voisin a de gros problèmes d'infiltration d'eau. Lors des travaux, un tuyau de gaz est percé. Il s'ensuit toute une série d'événements dont une explosion, boutant le feu et bloquant des clients.

Après le déclenchement de l'alarme et une première estimation faite par le chef d'intervention, des renforts sont demandés. Ainsi, c'est assez rapidement que se retrouve sur la place du Marché le SDIS (60 sapeurs-pompiers), la protection civile avec 30 personnes appartenant à la FIR sauv ainsi que 6 hommes pour le renseignement. Du côté des sanitaires, les ambulances du CSU et le SMUR Riviera sont engagés ainsi qu'une bonne dizaine de samaritains. Viendront en renfort le GIS de Lausanne avec 25 personnes ainsi que la REDOG avec 3 chiens.

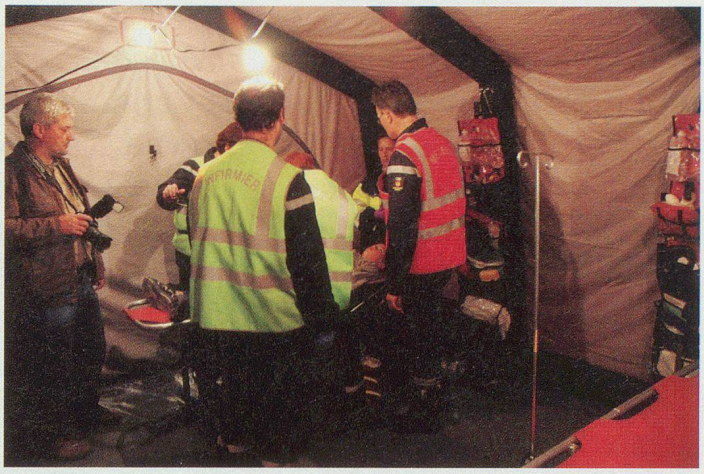
Un exercice ambitieux

Comme l'a confirmé P.-A. Masson, il faut s'attendre dans les années à venir à de tels événements mettant en œuvre beaucoup de



Exposé de la situation aux invités par P.-A. Masson (2e de gauche).

Premier rapport aux différents intervenants.



Les premiers soins à un blessé dégagé du parking.

Les sapeurs-pompiers installent une pompe dans le lac.

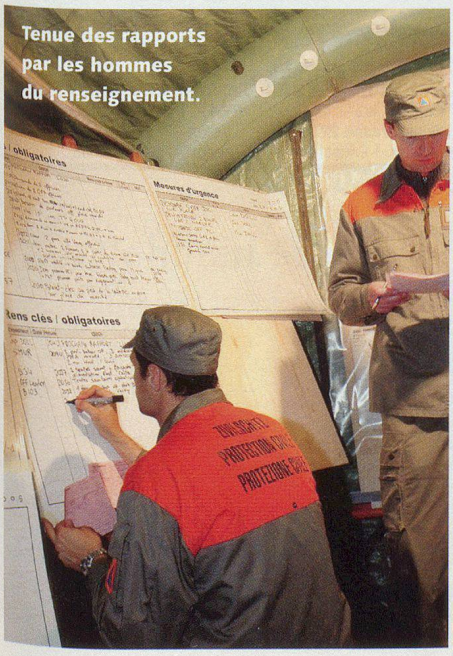
La PCi installe une ligne de téléphone de secours.

Briefing d'un groupe de samaritains.

personnel appartenant à des corps différents. D'ailleurs, les inondations subies cette année dans plusieurs cantons alémaniques montrent bien qu'il est nécessaire non seulement de renforcer l'instruction mais surtout de mettre un accent particulier sur la coordination pour que l'efficacité des différentes interventions soit optimale.

Ainsi que l'on a pu le constater dans le terrain, chaque force d'intervention s'est montrée très professionnelle dans les interventions et chacun a démontré une parfaite connaissance de sa ou ses spécialités. Par contre, la taille même de l'exercice et le nombre d'intervenants sont venus très rapidement perturber le déroulement des secours. Beaucoup ont confondu vitesse et précipitation par un manque flagrant d'autorité dans la conduite. On peut aisément le comprendre dans la mesure où, pour tous ces spécialistes bien entraînés, il est presque insupportable d'attendre. Et pourtant…

Finalement un excellent exercice qui, tout en illustrant les propos tenus à Gollion lors de la remise des diplômes, montre bien que la gestion d'un événement majeur n'est pas chose aisée, tant la définition des priorités est difficile à maîtriser surtout si l'on y ajoute le stress d'une intervention réelle. Excellente leçon d'humilité aussi car toutes les technologies et les outils de pointe ne remplaceront jamais les connaissances et les facultés des «hommes» qui les utilisent à collaborer ensemble. □



Tenue des rapports par les hommes du renseignement.

Sauvetage sur un balcon de la façade du Forum.

PHOTOS: RM-INFO, CHEXBRES